

aujourd'hui, le château de Bresse, auquel se rattachent tant de souvenirs, est redevenu l'une des plus remarquables habitations que le <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle et les siècles suivants nous ont léguées et que la Révolution a *oublié* de détruire. M. Bresson a, non-seulement, remis en état le donjon, le château et ses vastes dépendances, mais il a fait de l'ancienne église de la paroisse, devenue la chapelle du château, un véritable bijou d'architecture romane. En outre, il a dû ajouter au château primitif une vaste galerie dans laquelle il a su déployer toutes les splendeurs de la Renaissance. Tous les plans de ces travaux sont entre les mains de M. Bresson et forment un magnifique album que j'ai été heureux de compulsier pour écrire mon ouvrage sur le canton dont Bresse-sur-Grosne fait partie; mais l'œuvre de M. Bresson ne saurait rester à l'état de *manuscrit*; ce serait une perte pour les hommes d'étude et de science qui aiment à savoir ce qu'étaient ces grandes résidences féodales, à y retrouver les goûts, la pensée et la vie intime de leurs puissants possesseurs, jusque dans leurs moindres détails. Aussi, j'ai cru devoir prier M. le vicomte de Murard, qui réside actuellement à Bresse-sur-Grosne, de faire publier la *Monographie* de son château et de reproduire toutes les vues et les plans dressés par M. Bresson. M. le vicomte de Murard, qui sait, comme son père, faire un si noble usage de son opulente fortune, prendra peut-être en considération mon instante prière. Il s'agit non-seulement de sauver de la destruction ou d'un long *enfouissement* une œuvre capitale, mais d'ajouter une grande et belle page à la noble histoire de la Bourgogne, écrite par M. Bresson.